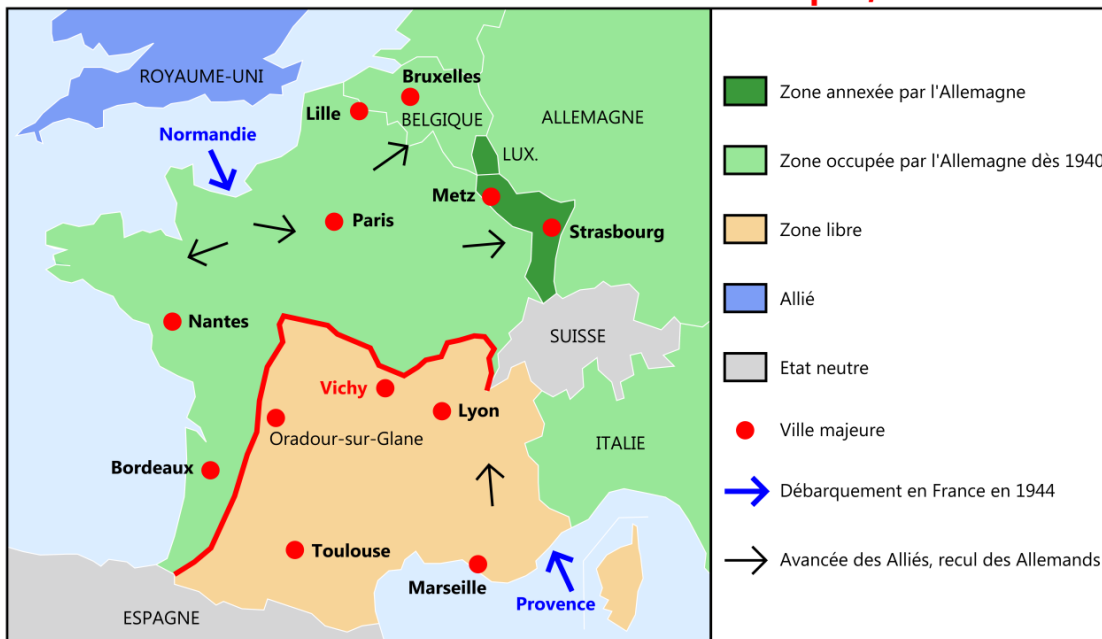


La France défaite et occupée, 1940 - 1944



En mai 1940, la France est attaquée par les Allemands. La France signe l'armistice le 22 juin et l'Etat est divisé en deux parties :

- La zone Nord, occupée par les Nazis.
- La zone Sud, libre, dont la capitale est Vichy. Cette zone reste malgré tout sous contrôle. Le maréchal Pétain obtient les pleins pouvoirs et crée le Régime de Vichy (nom officiel : Etat français) le 10 juillet mettant alors fin à la III^e République. La résistance s'organise face à ce régime politique tourné vers la collaboration.

Deux personnages-clés

Maréchal Philippe PETAIN

Partisan et signataire de l'armistice

Collabore avec l'Allemagne nazie d'Hitler

Discours du 17 juin 1940 : suite à sa nomination comme dirigeant du Gouvernement, il assure que l'ennemi est supérieur "en nombre et en armes". Il appelle le Gouvernement français et le peuple à cesser le combat afin d'atténuer les malheurs qu'il rencontre. Pour cela, il adresse aux Français un ensemble de mots exprimant l'héroïsme des soldats afin que les civils ne se sentent pas infériorisés par les Allemands vainqueurs. Il affirme enfin que c'est "dans l'honneur" qu'il négocie avec l'adversaire

Politique de collaboration, "Résistance nationale" (un programme visant à lutter contre la République pour redresser la France), régime antisémite : exode massif

Devise : Travail, Famille, Patrie

Général Charles de GAULLE

Opposé à la signature de l'armistice

Collabore avec les Alliés contre l'Allemagne nazie

Discours du 18 juin 1940 depuis la BBC à Londres (zone alliée) et en réponse au discours de Pétain : la guerre ne se limite pas aux Français. C'est une guerre mondiale. Par conséquent, la France n'est pas seule face à l'ennemi. Il invite les soldats et les ingénieurs britanniques "à se mettre en contact" avec lui afin de trouver des solutions pour vaincre l'Allemagne. Il appelle aussi les Français à résister et à refuser l'armistice et la défaite. Les Français ne doivent pas perdre espoir, ni se soumettre

Politique de résistance face à la défaite, la "France libre". Il crée alors les FFL (Forces françaises libres) en lien avec les FFI (Forces françaises intérieures)

Il travaille en liaison avec Jean MOULIN

Pétain, qui avait été élu par 569 voix "pour" et 80 "contre", était perçu comme un chef capable de sortir la France de ce conflit sanglant face à une République incapable de trouver des solutions. Cependant, après la conférence de Wansee du 20 janvier 1942 consistant à organiser la "Solution finale de la question juive", Pétain doit respecter les exigences hitlériennes dès le mois de mars. S'organisent alors des rafles et déportations de Juifs français vers les camps allemands et polonais. Malgré cela, Pétain avait déjà fait voter des lois antijuives dès 1940 comme l'exclusion des Juifs des postes militaires et publics en octobre. A partir du 23 septembre, tous les Juifs de la zone occupée doivent se faire recenser et à partir du 02 juin 1941, cela concernera aussi les Juifs de la zone libre. Enfin, Pétain, sous les ordres des Nazis, doit mettre en place le Service du Travail Obligatoire (STO) entre 1942 et 1944. Il s'agit d'envoyer une main d'œuvre française et des outils industriels aux Allemands afin qu'ils puissent rester forts sur le front Est

Pétain ne fait alors plus l'unanimité

Résistance civile

Pas de nécessité à l'usage des armes

Croix de Lorraine comme symbole de résistance

Manifestations comme la célébration du 11 novembre, la défaite allemande de 1918

Presses clandestines,

Protestations (tags anti-nazis),

Refuser le STO (bloquer les convois),

Sauver les Juifs (les cacher),

Résister par la poésie

("La liberté" de Paul Eluard)

www.histoire-geographie-emc.net

RESISTER

Résistance militaire

Mouvements et réseaux de résistance

"Libération-Sud", "Combat", "Franc-tireur", ... + FFL et FFI

Sabotages, messages radios, cachettes dans les maquis pour mieux s'organiser sans se faire prendre

Lucie **AUBRAC** : résistante fondatrice de "Libération-Sud" et active dès 1943. Elle cache de nombreux Juifs et meurt en 2007

Jean **MOULIN** : fondateur du Conseil National de la Résistance (CNR) le 27 mai 1943 sous l'impulsion de Charles de Gaulle afin de coordonner les mouvements. Arrêté et transféré à la Gestapo, il est torturé et meurt le 08 juillet 1943

Pierre **BROSSOLETTE** : résistant engagé, il organise les liaisons entre la France libre et la BBC Arrêté et transféré à la Gestapo, il est torturé et se suicide le 22 mars 1944